

S'adresser au bureau du journal 8 à 11 heures du matin et de 1 à 9 heures du soir.

Rédaction et Administration URU GUAY 26 (Imprenta Latina)

UNION FRANÇAISE

PETIT

JOURNAL DU MATIN

Un mois \$ 1,00 or \$ 1,30 or \$ 1,30 Trois... \$ 3,00 or \$ 3,70 or \$ 4,25 Six... \$ 6,00 or \$ 7,40 or \$ 8,25 Un an... \$ 10,00 or \$ 12,00 or \$ 14,25

Les abonnements partent des 1er et 15 de chaque mois

III Année Num. 669-549

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Dimanche 23 Juillet 1893

REVUE COMMERCIALE

MARITIME ET FINANCIERE

PUBLIÉE PAR

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

Montevideo 22 Juillet 1893.

Avant de clore la session ordinaire, les chambres ont voté le projet de réforme constitutionnelle d'après les prescriptions de l'article 157 de la charte fondamentale. Ce projet consiste à proposer à la XVIIIe législature la modification des articles 154 à 158 conformément aux bases suivantes.

La révision totale ou partielle de la constitution étant déclarée d'intérêt national par l'assemblée générale, cette révision se fera par l'intermédiaire d'une convention nationale constitutionnelle élue par suffrage direct.

Cette convention d'un nombre de membres égal à celui de l'assemblée législative fonctionnera indépendamment de cette assemblée, et son mandat unique et exclusif sera de projeter, discuter et sanctionner les réformes que la Constitution réclame.

Les membres de la Convention devront réunir les mêmes conditions que la Constitution exige pour le mandat de représentant.

Les conventionnels dont les fonctions seront gratuites jouiront des immunités et prérogatives accordées aux membres du pouvoir législatif.

L'élection de la Convention aura lieu trois mois après que sa convocation aura été sanctionnée par l'assemblée, mais elle ne pourra se réunir que six mois après son élection.

Avant de clore la session, les représentants obéissant aux prescriptions de la Constitution ont également fixé le traitement des législateurs pour la prochaine législature, à douze piastres par jour au lieu de quinze. Seulement ces émoluments ne seront pasibles d'aucun escompte. Malgré la réduction, les candidats ne manqueront pas.

Les rentes de Douane dans les exercices 1891-92 1892-93 présentent les chiffres suivants:

Table with 2 columns: DROITS D'IMPORTATION ET D'EXPORTATION, 1892-93, 1891-92. Values: \$ 8.586.690,30 and \$ 8.577.622,84.

Différence en faveur 1892-93 \$ 9.067,46

Table with 2 columns: IMPORTATION, 1892-93, 1891-92. Values: \$ 7.458.501,48 and \$ 7.493.161,40.

Augmentation en 1892-93.. \$ 25.310,02

Table with 2 columns: EXPORTATION, 1891-92, 1892-93. Values: \$ 1.144.461,38 and \$ 1.128.188,82.

Diminution en 1892-93..... \$ 16.272,56

Cette différence est plus apparente que réelle attendu qu'elle provient du retard dans l'exportation du solde de la campagne de produits. Il reste encore environ 5000 balles de liné à exporter dont les droits grossiront le chiffre de l'exercice actuel d'environ deux cent mille piastres.

D'un autre côté, la diminution qu'on observe depuis deux ans dans l'importation ne répond pas absolument à la réduction de la consommation.

Il faut tenir compte du déficit que cause à l'importation la fabrication de produits similaires par les industries locales. Les distilleries, les brasseries, les fabriques d'allumettes livrent directement à la consommation des produits qui venaient autrefois de l'étranger. On peut en juger par le revenu des impôts de fabriques dont la loi date du 12 février 1891.

Table with 2 columns: En 1891 dont l'exercice pour l'impôt no fut que d'un semestre le revenu fut de..., En 1891-92 il a été de..., En 1892-93 id id..., Impôt sur l'alcool..., sur la bière..., sur les allumettes..

Dans les Départements sur la bière..... \$ 11.103,43

Le 1er Août prochain échoit le coupon d'intérêts de la dette consolidée de l'Uruguay qui, à raison de 3 1/2 %, sur le montant de la dette £ 19,268,500 s'élève à \$ 792.417,06.

A la même époque se fera à Londres le service de garantie de chemins de fer calculé à 188000 \$ soit une économie de \$ 27.891 sur le trimestre précédent qui avait été de \$ 215.391,60. La commission de 1/2 0/0 sur le coupon étant de \$ 4.933,60 c'est donc à un total de \$ 855.355,66 que s'élève le service de la dette Extérieure pour le sixième trimestre.

L'amortissement de la dette Italienne s'est fait au taux de 93,10 à 95,68. Le montant en circulation des titres de cette dette est de 508.600.

Par l'intermédiaire de la Chambre de commerce Montevideenne le commerce de la capitale a élevé une pétition au gouvernement lui demandant de suspendre la frappe du second million de piastres en monnaie d'argent autorisée par la loi. Les pièces d'argent actuellement en circulation souffrent une dépréciation de 1 à 2 0/0 et les deux millions en circulation dans la république suffisent pour le moment comme monnaie d'appoint dans les transactions commerciales.

D'après le bulletin démographique mensuel, la population de Montevideo et de son département, selon le recensement de novembre 1889 était de 215.061 habitants.

La population calculée au 1er. Juin 1893 était de 220.517.

Au 1er Juillet d'après l'accroissement végétatif elle est de 221.465.

Les affaires sont à peu près nulles, à part les sucres bruts et raffinés qui offrent quelque intérêt pour les acheteurs, à cause du peu d'existence et de la hausse accentuée sur les marchés de production, les transactions sont toutes de détail et les cours fléchissent pour la plupart des articles. Il n'y a guère de reprise à espérer que vers la seconde quinzaine de septembre.

Par décret du 20 courant et en vertu de la faculté que l'article 81 de la Constitution accorde au président de la république les chambres législatives sont convoquées, en session extraordinaire pour considérer en premier lieu les affaires suivantes:

Budget général des dépenses—lois d'impôts annuels, lois de succession, canal de Linetas, modifications à l'article 29 de la loi de registre civique permanent.

Etatistique Générale

COMMERCE EXTERIEUR DE L'URUGUAY 1892

La direction de Statistique générale a publié les données du commerce Extérieur de la République correspondant à l'année 1892 en attendant l'annuaire que ce bureau doit publier sous peu:

Table with 2 columns: Importation, Exportation. Values: \$ 18.101.276, \$ 25.951.819, \$ 41.356.115, \$ 18.978.420, \$ 571.121, \$ 26.998.270, \$ 1.016.451.

Ce déficit dans l'exportation est dû surtout à la baisse de tous les produits, comme il est facile de s'en convaincre par le tableau d'exportation du bétail vivant.

Table with 4 columns: Bêtes à cornes, à laine, chevaux et juments, mules. Values for 1891 and 1892.

Le mouvement comparé du commerce extérieur de 1888 à 1892 présente les chiffres suivants:

Table with 3 columns: Importation, Exportation, total. Values for 1888, 1889, 1890, 1891, 1892.

Le commerce extérieur de l'Uruguay en 1892 comparé avec 1891 accuse les différences qui suivent:

Table with 4 columns: Provenances, 1892, 1891, augmentation 1892-1891. Values for Angletterre, France, Allemagne, Italie, Espagne, Belgique.

En apparence, l'exportation de France en Uruguay a diminué en 1892 de \$ 216,360, mais les chiffres de la statistique ne sont que d'une exactitude relative et c'est le commerce lui-même qui en est cause. En prenant les permis de douane, il se donne que la provenance du navire qui apporte la marchandise, sans déclarer son origine à la case spéciale du permis. Il arrive que des colis de fort cubage partent de nos fabriques Françaises s'embarquer à Anvers ou le fret est meilleur marché et ces marchandises figurent sur la statistique comme étant d'origine Belge ou Allemande.

Il nous faut avouer cependant que grâce à la concurrence des nations rivales qui produisent meilleur marché que nous, le marché pour bien des articles ne nous appartient plus. L'exportation allemande, dans l'Uruguay seulement a triplé en peu d'années, l'Italie gagne également du terrain. L'Espagne nous manque aujourd'hui pour signaler les articles dans lesquels nous ne pouvons plus lutter avec la concurrence étrangère.

Nous le ferons dans le rapport général de fin d'année en insistant une fois de plus sur les causes de notre infériorité commerciale sur le marché de l'Uruguay.

Table with 4 columns: Destination, 1892, 1891, Augmentation. Values for Angletterre, France, Allemagne, Italie, Espagne, Belgique.

Comme exportation, nous trouvons:

Table with 4 columns: Entrée, 1892, 1891, sortie. Values for Angletterre, France, Allemagne, Italie, Espagne, Belgique.

PRÉTENTION INADMISSIBLE

Une dépêche «Via Galveston» nous a apporté hier la nouvelle d'une prétention, aussi curieuse qu'inadmissible, de nos bons amis les anglais du «Times».

Nous ne saurions dire si la dépêche est véridique ou s'il ne faut voir qu'un nouvel échantillon de ces palmipèdes monstrueux auxquels l'estimable agent nord-américain nous a habitués depuis déjà plus d'une année.

Co quo nous pouvons affirmer, en revanche, c'est que, pour cette fois, il n'y aurait point trop à s'étonner que la nouvelle fût exacte.

Le «Times» londonien est coutumier de semblables prétentions, et ses sentiments de bienveillance pour la France, qui n'ont pas varié depuis 1870, sont trop connus pour qu'il soit nécessaire de les démasquer.

Par bonheur, si le «Times» est resté une grosse affaire commerciale, il y a beau temps qu'il a cessé d'être le porte parole autorisé de l'opinion publique.

Des procès, récents encore, ont prouvé ce que valent la sincérité et la loyauté de cette feuille.

Quoi qu'il en soit, aux termes de la dépêche relatée, l'Angleterre devrait s'arroger le droit d'intervenir dans la question franco-siamoise, et ce serait par un traité avec l'Angleterre que la diplomatie devrait la résoudre!

Si familiarisé que l'on puisse être avec l'infatuation britannique, il est permis de s'étonner qu'elle atteigne des proportions aussi pyramidales.

On comprend, sans doute, que le gouvernement anglais ait vu avec déplaisir le tour que prenait l'affaire de Siam. L'Angleterre a tout intérêt à conserver ce royaume comme tampon entre elle et nous dans ces régions lointaines; ses négociants ne pourraient se résigner que la mort dans l'âme à une prise de possession par la France d'un territoire dont le commerce se fait presque exclusivement par leurs comptoirs et leurs navires.

En résulte-t-il toutefois que l'Angleterre a un droit quelconque à s'interposer dans un conflit suscité par des perfidies et des violences, où le Siam s'est montré aussi peu soucieux des traités signés par lui que des prescriptions formelles du droit des gens?

Puisqu'elle avait si grand intérêt à maintenir le Siam en son indépendance et en son intégralité territoriale, la suggestion eût été de dissuader le roi de Siam de toute tentative imprudente, au lieu d'encourager peut-être des manœuvres qui ne pouvaient avoir que de désastreux résultats.

Aujourd'hui encore, si la diplomatie britannique est sage, elle ne s'interposera pas dans un conflit suscité par des perfidies et des violences, où le Siam s'est montré aussi peu soucieux des traités signés par lui que des prescriptions formelles du droit des gens?

Puisqu'elle avait si grand intérêt à maintenir le Siam en son indépendance et en son intégralité territoriale, la suggestion eût été de dissuader le roi de Siam de toute tentative imprudente, au lieu d'encourager peut-être des manœuvres qui ne pouvaient avoir que de désastreux résultats.

Aujourd'hui encore, si la diplomatie britannique est sage, elle ne s'interposera pas dans un conflit suscité par des perfidies et des violences, où le Siam s'est montré aussi peu soucieux des traités signés par lui que des prescriptions formelles du droit des gens?

Puisqu'elle avait si grand intérêt à maintenir le Siam en son indépendance et en son intégralité territoriale, la suggestion eût été de dissuader le roi de Siam de toute tentative imprudente, au lieu d'encourager peut-être des manœuvres qui ne pouvaient avoir que de désastreux résultats.

Aujourd'hui encore, si la diplomatie britannique est sage, elle ne s'interposera pas dans un conflit suscité par des perfidies et des violences, où le Siam s'est montré aussi peu soucieux des traités signés par lui que des prescriptions formelles du droit des gens?

Puisqu'elle avait si grand intérêt à maintenir le Siam en son indépendance et en son intégralité territoriale, la suggestion eût été de dissuader le roi de Siam de toute tentative imprudente, au lieu d'encourager peut-être des manœuvres qui ne pouvaient avoir que de désastreux résultats.

Aujourd'hui encore, si la diplomatie britannique est sage, elle ne s'interposera pas dans un conflit suscité par des perfidies et des violences, où le Siam s'est montré aussi peu soucieux des traités signés par lui que des prescriptions formelles du droit des gens?

Puisqu'elle avait si grand intérêt à maintenir le Siam en son indépendance et en son intégralité territoriale, la suggestion eût été de dissuader le roi de Siam de toute tentative imprudente, au lieu d'encourager peut-être des manœuvres qui ne pouvaient avoir que de désastreux résultats.

Aujourd'hui encore, si la diplomatie britannique est sage, elle ne s'interposera pas dans un conflit suscité par des perfidies et des violences, où le Siam s'est montré aussi peu soucieux des traités signés par lui que des prescriptions formelles du droit des gens?

AU JOUR LE JOUR

NOUVELLES DE FRANCE

Paris, Juin 8.

Vous savez que dimanche prochain, jour du grand prix, monsieur Dupuy doit prononcer un nouveau discours politique à Alby.

Qui emportera la coupe dans ce concours vocal qui rappelle celui des «Maitres chanteurs de Nuremberg»?

Nous ne le saurons guère avant les élections. On fait courir le bruit que le cabinet veut les faire le 20 août. Je ne vois pas trop dans quel intérêt, puisque, une fois la Chambre partie, le gouvernement redevient maître et doit désirer de le rester le plus longtemps possible.

Je crois plutôt à une date moins rapprochée, car la session des conseils généraux a précisément lieu le 21 août et les ballottages ne seront terminés que le 3 septembre.

Les amis de M. Dupuy ne sont pas d'ailleurs à court de manœuvres à l'égard de M. Constans qu'ils accusent de vouloir soutenir les boulangistes contre les radicaux avec un argent dont ils n'indiquent pas l'origine.

La vérité toute simple, et il ne l'a jamais cachée, est que M. Constans prépare les élections de ses amis à sa manière; rien de plus légitime pour un chef de parti, et personne ne peut nier que M. Constans l'est aujourd'hui et que c'est son droit de l'être.

Pour en revenir à M. Dupuy, on paraît craindre qu'il ne soit aidé à Albi par les socialistes de Carmaux qui se bécotent, sans doute, à crier: «Vive Baudin», comme on l'a déjà fait à Toulouse. Cette manifestation ne peut d'ailleurs que servir le cabinet actuel auprès de la bourgeoisie, de même que son attitude énergique dans la question de la Bourse du Travail.

Le Conseil Municipal, qui rend récemment des points à l'ancien sur le terrain révolutionnaire, s'est solidarisé hier avec les syndicats illégaux qu'il a félicités et encouragés dans leur résistance.

La Droite a, cette fois encore, pris le parti des socialistes. M. Dupuy ne peut donc plus reculer; le vin est tiré, il faut le boire!

Cette crânerie lui assure, d'ailleurs, le concours de l'opinion radicale hostile à M. Constans.

La position n'est donc pas si mauvaise. C'est aujourd'hui que l'affaire de Panama revient devant la Cour de Cassation au milieu — on peut le dire — de l'indifférence publique; une pièce qui a été trop jouée, que tout le monde a vue, et qui n'attire plus personne, même en représentation gratuite.

La Cour de cassation a donc une liberté d'agir absolue, que les bruits du dehors ne troubleront pas. La Cour d'Appel ne pourrait en dire autant, et ce n'est pas lui manquer de respect que de dire que les articles de «La Libre Parole» jouaient, un aussi grand rôle dans ses délibérations que les plaidoiries des avocats.

Si la Cour de cassation obéissait aux suggestions de cet ordre, elle annulerait toute la procédure. Les moyens invoqués semblent d'ailleurs décisifs, et il nous assure que le conseiller rapporteur s'y rallie.

Si l'arrêté de la Cour était conforme, il ne resterait plus de cette malheureuse affaire que la condamnation de M. Halhaut; il est vrai que ce serait déjà bien assez joli.

Paris 9 Juin. Le Sénat n'est décidément pas tendu pour le ministère hier, c'est le ministre de la guerre qui a, par-dessus tout l'expression, «écœuré».

Il s'agissait d'une adjudication de draps de troupe. Qui dit adjudication dit commande faite au plus offrant, c'est à dire, en l'espèce, à celui qui fait payer ses fournitures le meilleur marché.

Or, il n'en a pas été ainsi, le ministre ayant pris le troisième dans l'ordre des soumissions; les deux premiers, naturellement, protestent, mais on leur répond que l'administration a toujours le droit de fixer un prix au-dessous duquel on ne pourra pas descendre et qui lui paraît être la garantie nécessaire d'une bonne fabrication.

Très bien, lui réplique-t-on, il fallait le dire d'abord, on se serait arrangé en conséquence. — Eh bien! puisque c'est comme cela, s'écrie le ministre, j'annule l'adjudication.

Satisfaction des évincés, mais clameurs des adjudicataires.

Interpellation au Sénat, interpellation à la Chambre.

Le Sénat a prononcé l'ordre du jour, mais la mort dans l'âme et après des explications pénibles pour le ministre.

À la Chambre, on verra lundi. On commence à s'apercevoir que le rétablissement d'un ministère militaire était une mauvaise opération. Accablé pendant la bagarre du Panama, elle a passé sans protestation, d'autant plus qu'on avait que le général Lozéillon avait été désigné par M. de Freycinet lui-même.

Il est vrai qu'un ministère qui s'en va n'aime pas beaucoup laisser à sa place un capitaine égale ou supérieur.

Quoi qu'il en soit, on regrette aujourd'hui M. de Freycinet qui avait réorganisé tous les services avec une admirable méthode, qui avait à la fois l'administration, l'armée et l'opinion dans la main, mais encore le principe même du ministère civil.

On se figure qu'il manque de prestige vis-à-vis des généraux; c'est juste le contraire. Aucun d'eux ne s'imposant par un talent transcendant, tous se croient à peu près égaux, et si l'un d'eux est bombardé ministre il n'en est pas qui ne le trouvent au-dessus de sa situation.

Je crois donc qu'à la prochaine crise on y reviendra. De même pour la marine.

Le rapporteur du budget de la marine a été vu refuser communication du rapport des inspecteurs; il a fallu que la commission interviennent; on s'est arrangé, et l'incident ne contribuera pas à augmenter la tendresse de la Chambre pour les ministres «marinaux», d'autant plus que M. Bihreau a laissé les meilleurs souvenirs.

Jamais, sans lui, la campagne du Dahomey n'aurait abouti; jamais la marine livrée à elle-même n'aurait mis ses bâtiments et ses équipages à la disposition d'un terrain comme le général Dods.

Le conflit entre le gouvernement et le Conseil Municipal s'accroît; d'abord la police. Le Conseil a rompu, comme vous le savez, avec le préfet, auquel il n'envoie même plus l'ordre du jour des séances.

La question va venir à la Chambre; les uns



CARNE LIQUIDA

(VIAVIDE LIQUIDE)

Extracto Liquido

PEPTOGENO Y PEPTONIZADO

DOCTOR VALDEZ GARCIA



EN VENTA EN LAS MEJORES FARMACIAS AGENTES GENERALES EN EL ESTRANJERO

Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.

Taller Mecánico de Carpintería TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR DE JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en percheras a la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al ramo.

PRECIOS SIN COMPETENCIA Calle Colonia 300 esquina Olimar

LA REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES NEUVIEME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses abonnés d'un an, sur leur désir, un des derniers ouvrages publiés par les auteurs les plus en vogue.

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO Calle Mercedes núms. 38a y 38b

ESQUINA FLORIDA NUMS. 100 y 102 Casa introductora y fabrica. Se vende por mayor y menor

Esta casa se recomienda por su surtido general de toda clase de artículos de menaje de Bazar, de mercadería, libros, etc., etc.

OCTAVE FEUILLET

LA MORTE

Journal de Bernard

M. Tallevaut et Bernard rejoignirent Sabine, qui, ayant fait ses adieux à Aliette, les attendait devant le perron.

—Mais non, mon enfant, Dieu merci... on ne meurt pas de rien. —Elle en tantôt une syncopa si complète et si prolongée que j'ai eu peur.

DOS AMERICANOS



196—ARAPEY—196 Elaboracion de café a vapor.—Torrefaccion café por el aire concentrado.

196—Calle Arapey—196 MONTEVIDEO

Agencia de la Prensa

Y centro de comisiones y representaciones mercantiles

Director y propietario ADOLFO VAZQUEZ GOMEZ

236—CALLE TREINTA Y TRES—236 Montevideo

Admite suscripciones y avisos para las publicaciones diarias y periódicas del extranjero, de la capital y departamentos.

EL ANCLA

SOCIEDAD ANONIMA DE SEGUROS GENERALES

CAPITAL TOTALMENTE CUBIERTO Y RESERVAS \$ 2.033.630,71

Agencia principal en Buenos Aires, Calle General Brown núm. 1112 y Piedad núm. 556.

El Ancla indemnizó en los primeros meses del año 1892 \$ 110.000 y en los dos últimos años \$ 170.000.

Sucursales en Génova y principales puntos de la República Argentina y Rep. Oriental.

Agente General para la Rep. Oriental del Uruguay.

P. TALHOUARNE

CALLE PIEDRAS 201—MONTEVIDEO

La Teléfono: Cooperativas 172.

Café Tupí-Nambá

DE FRANCISCO SAN ROMAN

Premiado con medalla de bronce en la Exposición de Génova de 1892

POR SUS PRODUCTOS LA "ROMAINA" Y "BITTER SAN ROMAN"

ESTABLECIMIENTO ESPECIAL EN LA ELABORACION DE CAFÉ EN GRANO, MOLIDO Y LIQUIDO

Especialidad para el uso de las familias

El café que elabora esta casa para sus constantes favorecedores, es el mismo que fué analizado por los ilustrados químicos don José Arechavaleta, doctor don Florentino Felippone y don Ulises Isola, declarándolo, según los informes publicados, de primera calidad y altamente propio para la alimentación.

El superior bitter San Roman

Analizado muy favorablemente por el Médico y Químico don F. Felippone y tan recomendado por la prensa uruguaya.

Se recomienda por su sabor exquisito y muy fino al paladar.

Tres especialidades

Que no deben de faltar en ninguna casa de familia: El café, Bitter San Roman, Romaina [destilada]

Se venden unicamente en mi establecimiento calle Juncal núms. 209, 211 y 213 y Buenos Aires núms. 306 y 308 Plaza Independencia.

Grand Hôtel du Parc Giot

A COLON

Tenue par M. Maupou, propriétaire del Hotel, de LA PAIX

Montevideo

M. Maupou a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle, qu'il pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot à Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1er Septembre.

Le service est soigné et les prix réduits.

L'hôtel dispose de voitures et chevaux de promenade.

WILLIAM MEIKLE Y C.A

65--CERRO LARGO 64--MONTEVIDEO

INTRODUCTORES DE: Hierros de todas clases, para erreros, carpinteros, etc., etc., como tambien

Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y media patente—Alambre galvanizado para telégrafos—Estiradores y piques de fierro.

Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y media patente—Alambre galvanizado para telégrafos—Estiradores y piques de fierro.

GUIA GENERAL URUGUAYA

DE CARLOS ZERBINO Y Ca.

DIRIGIDA POR PABLO V. GOYENA

Revista bimestral, Política, Comercial e Industrial.

Conocimientos utiles a todas las clases sociales

Liste par profession et par lettres alphabétiques

Renseignements sur la Capitale et tous les points de la République Orientale.

CIRCULATION: 2000 EJEMPLARES

TARIF DES PLUS REDUITS POUR LES AVIS

Administration: Rue Rincon 235a

docteur Raymond, à garder sa chambre.

Elle n'y reçut dans la journée que son mari, mademoiselle Tallevaut et la duchessa, laquelle n'aimant pas à s'ennuyer, repartit le soir même pour Paris avec ceux qu'elle avait amenés.

Mademoiselle Tallevaut se disposait elle même à retourner chez son oncle quand, au moment de son départ, Aliette fut prise d'une nouvelle syncopa qui se prolongea pendant plusieurs minutes et qui effraya beaucoup son mari.

Il pria instamment Sabino de rester au château et n'osant envoyer chercher M. Tallevaut, dont il craignait de fatiguer la complaisance, il appela le docteur Raymond. Celui-ci constata que cette dernière syncopa si rebelle avait laissé le pouls un peu plus faible et moins régulier que de coutume.

Cependant, madame de Vaudricourt, que ses empressements de mistress de maison avaient apparemment fatigués, éprouva dans la matinée du lendemain, à l'heure de son lever, une crise de faiblesse, et dut se résigner, sur l'avis du

docteur Raymond, à garder sa chambre.

Elle n'y reçut dans la journée que son mari, mademoiselle Tallevaut et la duchessa, laquelle n'aimant pas à s'ennuyer, repartit le soir même pour Paris avec ceux qu'elle avait amenés.

Mademoiselle Tallevaut se disposait elle même à retourner chez son oncle quand, au moment de son départ, Aliette fut prise d'une nouvelle syncopa qui se prolongea pendant plusieurs minutes et qui effraya beaucoup son mari.